lu à l'académie
R. de chir. le
26 8bre 1775

vejetté

n°. 109.

Memoire et observation Sur un Engorgement des Vaisseaux lymphatiques qui ramifient la Capsule du Corps vitré à Sa partie posterieure, occasionné par un Epaississement de la Lymphe.

Ce fut vers le dix ou le douze de Septembre mil Sept cent Soixante quinze qu'un Anglois de mes amis me pria de voir M. Tourillon Marchand Tapissier à paris rue † S.t andré des arts. m'Etant transporté chez lui, Je le priai de me laisser voir Ses yeux qui me parurent Sains à l'exterieur; mais après en avoir fait un examen particulier, Je remarquai que la pupille de l'oeil droit Se dilatoit et

† pavée

ARC 55 n°37

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

se contractoit difficilement, et que celle de l'oeil gauche etoit dilatée contre nature et immobile, quoique j'exposasse l'oeil à une plus forte et à une plus foible lumiere. alors je ne balançai point à annoncer au malade qu'il n'y avoit rien à Esperer pour ce dernier oeil, dont la cecité étoit entierement declarée, mais qu'il étoit possible d'arreter les progrès de la maladie de l'autre; parceque je soupçonnois la Retine et le Nerf-optique de l'oeil gauche totalement paralysés, et que la même cause n'avoit pas encore eu assez de tems pour opérer le même mal à l'oeil droit. Cependant comme nous étions

au rez-de-chaussée trop peu éclairé pour un examen de cette sorte, je priai qu'on me fit monter au dernier étage, ce qui fut executé sur le champ.

Là je fis un nouvel examen et observai 1°. que les pupilles se contractoient et se dilatoient parfaitement et également, quoique le malade ne vit pas mieux au dernier Etage qu'au Rez-de-chaussée; 2°. que les Humeurs étoient pour ainsi-dire dans un état parfait de transparence; 3°. que deux bulles d'air se jouoient dans l'espace de la chambre anterieure de l'oeil gauche seulement; 4°. que le Globe de ce même oeil n'étoit point-du-tout atrophié. D'après cette

observation, je ne doutai plus que c'étoit un Engorgement des vaisseaux lymphatiques qui ramifient la Capsule du Corps Vitré, et que l'obstruction n'existoit qu'à sa partie postérieure qui Devint terne à un point qu'elle interceptoit les Rayons visuels, sans qu'elle put s'opposer au passage des rayons d'une vive lumiere : j'étois d'autant plus fondé dans cette opinion que nul autre accident ne me paroissoit pouvoir les intercepter, et que la contraction et la dilatation des pupilles m'ôtoit toute idée d'une affectation de Retine et de nerf optique.

Je tranquillisai donc le malade sur son état, en lui disant que je m'étois trompé dans mon premier examen, et que loin de

perdre un oeil je remedirois à tous les deux.
Je l'interrogeai sur ce qu'on avoit fait dans
le principe de cette maladie, le tems de son
existence et quel nom on lui avoit donné : voila
le resultat de sa reponse.

Le vingt ou le vingt cinq du mois —
d'août dernier, il se sentit dans un état de
mal aise qu'il ne put definir et qu'il ne
pouvoit attribuer à aucun excès extra-ordinaire.
Trois ou quatre jours après cette epoque, il —
s'appercut d'une diminution sensible de la
vüe de son oeil gauche seulement, qui lui
donna un peu d'inquiétude ; mais il crut devoir
se rassurer sur ce qu'il ne paroissoit rien
à l'exterieur, et que les douleurs qu'il éprouvoit
au dessus des sourcils et à la Tête, étoient —

supportables. Le mal fit des progrès si rapides que huit Jours ensuite, il voyoit apeine les gros objets de cet oeil. La crainte de devenir aveugle l'aiguillona pourtant, car le dernier Jour de Septembre il consulta un chirurgien qui caracterisa la maladie d'une goutte remontée, parcequ'il le prevint que dix ans auparavant il s'etoit senti des attaques de Goutte au gros doigt du pied.

Les ptisannes apéritives et les bains des pieds furent mis en usage, sans aucun Succès, on eut recours à l'emetique qui fit un bien plus mauvais effet, car le malade qui pouvoit encore distinguer de gros objets, se trouva dès le lendemain de la prise de ce purgatif, dans l'impossibilité d'en distinguer aucuns. Effrayé du peu de Succès de ces moyens et par la

crainte de perdre l'autre oeil qui menaçoit déja, il s'obstina à demeurer tranquille dans son état.

On lui conseilla de voir un Medecin Oculiste, ce qu'il fit quelques jours après, qui caracterisa la maladie d'une goutte sereine aussi parfaite, que si elle eut eu deux ans d'existence. Ce dernier lui ordonna la saignée repetée de la jugulaire, l'application des sangsües aux tempes, celle des emplatres vesicatoires à la nuque, et un cautere; mais à toutes ces indications il s'y refusa, ainsi qu'à la continuation des autres moyens. de retour chez lui on le determina cependant à l'application des emplatres vesicatoires derriere les oreilles, qui ne fut pas plus avantageuse outre qu'elle lui fit éprouver de cruels maux et quatre jours d'insomnie; puis qu'elle n'a pu arrêter les progres du mal, dont l'autre oeil se sentoit de plus en plus vivement affecté: voila qu'elle

étoit la Situation du malade, et le parti qu'on avoit pris, lorsque Je me presentai chez lui pour la premiere fois.

J'observe que M. Tourillon est âgé de quarante ans ou environ, d'une constitution ordinaire, et d'une temperemment Cacochyme. Les ptisannes apéritives et les emplatres vesicatoires derriere les oreilles, ont été continuées; les premieres pour le disposer à une plus ample purgation, et pour le soustraire aux dernieres le plutôt qu'il seroit possible. vers le treize ou le quatorze de Septembre, la respiration de l'Esprit-volatile-aromatique-huileux, mêlé avec l'eau de cologne, l'eau de melisse, l'eau de Luce, et du beaume de Fioraventi, à la dose indiquée dans mon memoire Sur les maladies internes du globe de l'oeil, précédés une heure avant del usage d'un collyre

fait avec des roses de provins et des feuilles de petite Sauge, ont été mis en usage trois fois par jour. le dix Sept du même mois, il a été purgé avec les follicules de Sene, l'agaric blanc, la Rhubarbe, et la manne; apres quoi les emplatres vesicatoires derriere les oreilles et les ptisannes aperitives ont été discontinuées, pour y Substituer les delayants. De cette époque au vingt trois ces moyens ont procuré au malade la douce Satisfaction de revoir les gros objets de Son oeil gauche, et de l'oeil droit aussi bien qu'auparavant la maladie. le vingt cinq une Seconde purgation a été mis en usage, avec cette difference que j'ai Substitué le Sel de Glaubert, àla manne. L'effet de cette derniere a été Si Sensible, avec la continuation des moyens ci-dessus indiqués; que de jour en

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jour il y avoit du mieux à l'oeil gauche dont la cure s'est manifestée vers la fin du mois d'octobre suivant.

Reflexion.

c'est le Devoir d'un chirurgien, Eloigné de tous les principes d'un charlatan, qui écrit un memoire sur une maladie quelconque, — d'exposer sa cause, son état, ce qui a été fait avant qu'il fut appellé et le parti qu'il a pris, à ces objets j'ai déja satisfait, mais il en reste un autre bien plus important : c'est de donner raison de l'emploi des moyens mis en usage, et des effets qu'il devoit en attendre ; de ce dernier je me dispose d'en parler.

Je previens le Lecteur que ce n'est ni l'Envie de la critique, ni celle de me prevaloir

du succès, qui me fait paraphraser dans cette occasion; c'est le bien que je voudrois rendre au genre Humain, qu'on traite d'ordinaire en aveugle, et dont il est la victime. quoi de plus absurde que l'usage des emplatres vesicatoires dans ces maladies des yeux? quoi de moins raisonné que celui de la saignée repetée de la jugulaire, &c? en effet, supposons pour un moment qu'une obstruction fut totalement decidée et un depôt formé, supposons même une infinité d'autres causes qui produisent ces espéces d'aveuglements que se trouve aussi souvent qu'on doit rencontrer la Goutte scrême; les pustules, les abcès, &c existant dans le fond du Globe de l'oeil et dans son orbit, seroient annoncés par l'inflammation rebelle et les douleurs insupportables: dans ces premiers cas

ils pourroient être indiqués pour soustraire le malade au cancer et à l'extirpation du Globe, mais dans ces derniers ils ne pourroient être que nuisibles pour la recouverte de la vue; parcequ'on doit considerer l'application des emplatres vesicatoires physiquement impuissante pour detruire la cause du mal, de même que l'usage de la saignée pour desobliteter des vaisseaux dont le contenu n'est pas fluide.

ainsi on appliquera tous ces moyens dans l'espece d'aveuglement qui fait le sujet de cette observation autant de fois qu'on le jugera apropos, Je m'imagine qu'on reussira rarement d'après les epreuves que J'en ai eües; et que dans de pareils cas on ne doit la reussite qu'aux effets de la Nature, et souvent aux moyens qu'on croit les moins capables d'opérer. Car des emplatres vesicatoires, des saignées repetées de la jugulaire et autres

vaisseaux, de l'emetique, &c; qui ont produit la recouverte de la vue à quelques Sujets dont on en a donné les observations, auroient dû sans doute etre attribués à d'autres moyens mis en usage avec ceux-ci. Si M. Tourillon eut voulu se soumettre à tous les moyens indiqués par les consultations, et que le hazard eut voulu qu'il eut recouvert la vue; quelle en auroit été l'observation? que tous ces moyens ont † la Guérison d'une Goutte Sereine! c'est ainsi que les uns conduisent les autres dans l'erreur.

† produit

après avoir remarqué que la maladie ne pouvoit etre qu'un engorgement des vaisseaux lymphatiques qui ramifient l'hyaloïde à sa partie posterieure, et qu'il n'étoit occasionné que par un epaississement de la lymphe, eu egard à la Situation et au temperemment du malade, je ne balancai pas à croire que cet engorgement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ne devoit son existence qu'au defaut de circulation
de la lymphe devenue Gelatineuse, et qu'à ce moyen
la capsule devoit necessairement etre tenue à pouvoir
intercepter les rayons visuels, puis qu'il y avoit
contraction et dilatation des pupilles ce qui
m'enlevoit toute idée d'affectation de Retine
de Nerf optique, comme je l'ai déja observé
plus haut. Le parti qu'il y avoit donc à
prendre dans une pareille circonstance, étoit de
forcer la circulation, afin de desobliterer les
vaisseaux lymphatiques. pour cet effet je fis
respirer au malade des spiritueux dont la
force occasionnoit une secousse si violente
au Globe de l'oeil, que dans le tems même
de cette action, tous les muscles entroient en
contraction et mettoient pour ainsi-dire le
Globe comme dans une presse, pour obliger

les Humeurs à fournir une Surabondance de fluide lacrymal hors du Globe et forcer les parties qui le regenerent à en substituer de nouvelles. Ce moyen eut-il été suffisant pour remedier à la maladie ? Non ; parceque la cause n'étant pas detruite, l'effet quoique suspendu pouvoit être susceptible de retour ; c'est la raison qui me determina à lui faire faire usage des delayants.

Si l'obstruction eut été fixée à ne pouvoir y remedier, l'usage des spiritueux auroit occasionné une atrophie du Globe dans le cas ou ils eussent été trop actifs. la remarque que fit l'epouse du malade en est une preuve bien sensible. avant que je fusse appellé on lui avoit fait respirer de l'eau de Luce simplement, aussi le Globe devint-il atrophié ; mais cette diminution

n'existoit plus de mon tems, parcequ'on avoit
cessé d'en faire usage. il étoit donc necessaire
de moderer la force des spiritueux et de les
administrer par degrés, ce que j'eus soin de faire.
avoit-on recommandé l'eau de Luce pour produire
l'effet dont je viens de parler ? j'aime mieux
qu'un autre fasse la reponse. je ~~[illegible]~~ finirai
simplement par dire, que cette maladie etoit
facile à prendre pour une Goutte Sereine, surtout
par ceux qui ne font que des examens à la hate
et par consequent tres superficiels.

Degravers